

TOURISME

Les villes du Gabon sont truffées de lézards. Mais si on y regarde de plus près, ce sont presque toujours les deux mêmes espèces que l'on y rencontre: de jour, l'agame des maisons, présent sur tous les murets de jardin, et dont les mâles à tête orange hochent sans cesse la tête, et de nuit, les hémidactyles des maisons, de petits geckos dont les pattes présentent des lamelles adhésives qui leur permettent de courir sur les surfaces les plus lisses, même les plafonds. Ces derniers sont le plus souvent vus lorsqu'ils chassent les insectes attirés par les lampes au néon.

Une espèce à découvrir avec...

mistral VOYAGES

Libreville (Immeuble Diamant)
Tél. 76 12 22 / 52 93 00 - Fax: 74 77 80
E-mail: mistral.lbv@igtelecom.net
Site Web: www.ecotourisme-gabon.com
Port-Gentil (Av. S. de Brazza)
Tél.: 56 25 25 - Fax: 56 25 93

Les Parcs Nationaux au travers de leurs espèces

Les lézards



Photo 1 : Chamaeleo dilepis, Yenzi.

Les lézards gabonais sont en fait beaucoup plus diversifiés que ça, avec un total de trente-trois espèces recensées à ce jour dans le pays. Le plus grand d'entre eux est le varan orné, qui peut atteindre une longueur de 2,5 mètres. On le trouve dans tous types de milieux, depuis les marigots de Libreville jusqu'aux savanes de Franceville. Parmi les lézards gabonais, c'est le super-prédateur: il peut courir vite, nager, grimper aux arbres, mordre, griffer avec ses longs ongles acérés, fouetter avec sa queue, et il a un régime carnivore varié, depuis les oeufs de tortues de mer dont il pille les nids sur la plage, jusqu'aux petits mammifères qu'il capture avec ses dents pointues.

Les lézards gabonais les plus étranges d'aspect sont les caméléons, localement représentés par cinq espèces. Parmi leurs caractéristiques les plus spectaculaires, on note leur capacité à changer de couleur, leur longue langue élastique dont ils projettent l'extrémité gluante pour capturer des insectes, leur queue préhensile, c'est-à-dire capable de saisir des objets, et leurs deux pouces, opposés aux trois doigts restants, qui leur offrent une meilleure prise sur les branches. Les geckos gabonais, au nombre de neuf, possèdent tous, comme l'hémidactyle des maisons, la capacité de se déplacer rapidement sur des surfaces lisses, notamment du verre. La plupart chassent les insectes et araignées de nuit sur les troncs d'arbres. A l'instar de la plupart des autres lézards gabonais, ils sont capables d'autotomie caudale, c'est-à-dire de la possibilité de couper leur queue, qui cicatrise aussitôt (les varans et caméléons en sont incapables). C'est un excellent moyen d'échapper à leurs prédateurs, notamment les oiseaux: tandis que le bout de queue détaché du corps s'agite frénétiquement pendant encore quelques instants, attirant l'attention du prédateur,

le lézard, dont la queue repoussera plus tard en partie, peut prendre la fuite et sauver sa peau.

Le groupe de lézards le mieux représenté au Gabon est celui des scinques, avec douze espèces. Les scinques vivent le plus souvent au sol, voire sous la litière, où ils chassent les insectes et autres petits animaux. Leurs écailles sont souvent brillantes. Beaucoup d'espèces ont des pattes de taille réduite, et chez quatre espèces gabonaises, notamment chez les Feylinia, elles sont même absentes, leur corps ressemblant donc à celui des serpents avec lesquels ils sont souvent confondus.

Le Gabon compte aussi trois espèces de la même famille que les lézards communs en Europe. L'une d'entre elles, du genre Holaspis, possède des replis de peau sur les flancs qui, quand elle les étale, lui permettent de faire des vols planés d'une dizaine de mètres d'un arbre à l'autre!



Photo 2 : Feylinia curroni, Gamba.

Photos et texte : Olivier S.G. Pauwels (osgnauwels@yahoo.fr)